



Ce qui nous tient

Création 2025
Spectacle de rue
Tout public



AVANT-PROPOS

Métalu A Chahuter, un collectif-rhizome

Voilà plus de 20 ans que le collectif Métalu A Chahuter vit à travers le regroupement d'artistes pluridisciplinaires. L'envie de mutualiser dans un esprit solidaire, l'envie de créer ensemble à partir de nos complémentarités, l'envie de vivre une entité collective sans organisation hiérarchique.

C'est pourquoi depuis toujours, le collectif n'a pas *une* direction artistique mais une capacité à *faire ensemble* en connexion, indépendance artistique et interdépendance solidaire.

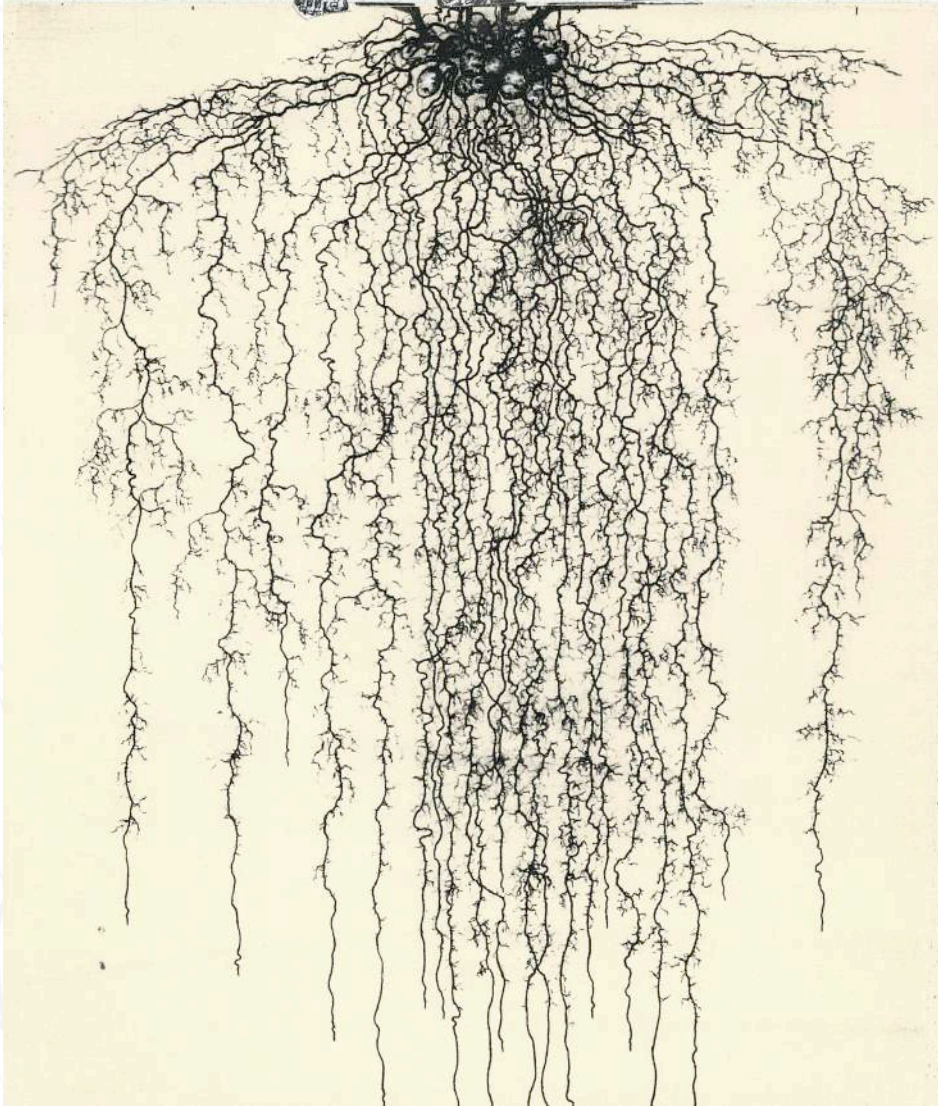
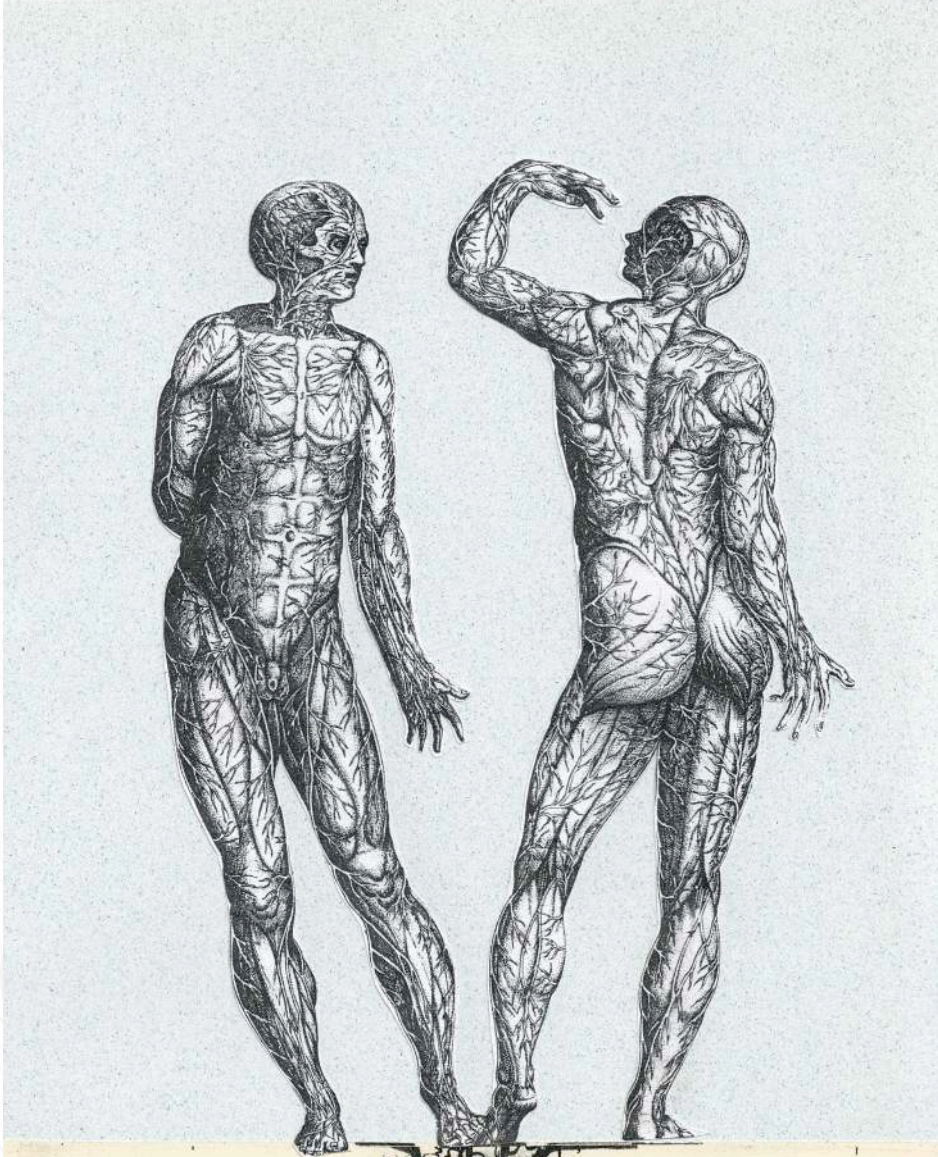
Une véritable organisation rhizomique pourrait-on dire. Cette image d'un collectif-rhizome nous ressemble et nous rassemble.

Nous abordons notre nouvelle création collective, *Ce qui nous tient*, de la même façon, comme une mise en abîme de notre histoire, de la richesse de nos expériences et de nos identités.

« *Le rhizome est un système végétal qui prolifère horizontalement, le plus souvent de manière souterraine, et qui est dépourvu de centre ou, ce qui revient au même, qui en a plusieurs.* »

Le rhizome deleuzo-guattarien « Entre »
philosophie, science, histoire et anthropologie de Igor Krtolica





Ce qui nous tient

*Ce qui nous tient à cœur et au corps
Ce qui nous tient au ventre, à cor et à cri*

*Ce qui nous tient chaud, éveillé ou par la main
Ce qui nous tient en vie*

Ce qui nous tient lieu d'horizon

*Ce qui nous tient, nous retient, nous relie
Ce qui nous tient ensemble
debout*

***Rester vivant,
dans le monde commun du Vivant,
avec émerveillement et résistance.***

Ce qui nous tient est un spectacle choral où l'on ne raconte pas une histoire mais une ramification d'histoires, reliées comme un système racinaire, en connexion les unes avec les autres.

C'est une épopée de nos passés à nos devenirs, une exploration de ce qui nous relie à la terre, une quête de ce qui fait humanité ensemble.

C'est une rencontre qui évolue peu à peu en une célébration participative et joyeuse, une énergie collective à libérer.

Nous voulons créer un spectacle métaphorique, collectif, interactif et jubilatoire.
Comme un appel à l'action. Une invitation à se reconnecter à l'autre avec nos racines et aborder notre avenir en créant une ode au Vivant.



NOTE D'INTENTION

La racine plurielle

En botanique, *la racine* est l'organe souterrain d'une plante. Au sens figuré et sociologique, *les racines* de quelqu'un sont ce qui le rattache à son passé ou à ses origines. C'est pour cette double définition que nous avons choisi de travailler avec des *racines*. D'un côté, elles renvoient au végétal, à la terre et plus largement à la nature ; de l'autre, elles nous permettent d'évoquer symboliquement les êtres humains.

Depuis l'arbre généalogique à l'origine du monde, la recherche de savoir d'où l'on vient a toujours existé comme une démarche fondatrice. *Ce qui nous tient* s'interroge sur cette quête des origines et illustre comment - que l'on se sente enraciné, déraciné ou que l'on tente de s'enraciner ailleurs - *nos racines* nous nourrissent et nous portent ou au contraire nous pèsent, nous empêchent d'avancer.

Le point de bascule

En tant qu'individu, nous sommes tous amenés à vivre des situations de blocages dans nos vies personnelles mais aussi dans notre rapport à la société et au monde qui nous entoure.

Dans une époque où les guerres, le changement climatique, les inégalités font rages, le sentiment d'impuissance est constant et figeant. Entre immobilisme et action, accepter et refuser, humanité et inhumanité... Qu'est-ce qui nous fait changer de position, de perspective ?

Où en trouve-t-on la force, l'élan ? Quelle est la place du collectif dans la décision individuelle et vice-versa ?

Se mettre en mouvement n'est-ce pas une première étape pour se mettre en résistance ?

Ce qui nous tient questionne ce moment du point de bascule et de la mise en mouvement, la mise en marche, nécessaires à toute idée d'évolution et d'utopie.

Faire humanité autrement

Comment réinventer notre façon de vivre ensemble ? Comment les singularités de chacun peuvent être mises au service de tous ? Comment pourrions-nous nous inspirer du monde souterrain et de son organisation rhizomique, fait d'entraide et de fusion racinaires, un monde où tout est lié, nécessaire et vivant ? Tout cela est assez vertigineux...

Par ailleurs, la vie des êtres humains a toujours été rythmée par des rassemblements collectifs, que ce soit lors de rituels ancestraux ou de carnivals festifs, et ce, dans le monde entier.

Des moments de lâcher-prise, où les hiérarchies sociales sont annihilées.

Ces deux axes de réflexions nourrissent notre envie de créer un moment de synergie commune avec le public. Nous souhaitons initier des rituels poétiques en lien avec la nature et tenter d'impulser une énergie vitale qui circule.



Vers un monde commun du Vivant

Si *Ce qui nous tient* aborde la notion de connexion entre l'être humain et la nature, c'est en invitant le public à s'approprier une vision globale du monde du Vivant qui va au delà de la dichotomie culture/nature. De nos jours, l'équilibre naturel de notre planète est dénigré au profit d'une visée anthropocène qui place l'Homme au-dessus de la nature.

Comment repenser notre rapport au monde et voir la nature autrement que comme une ressource, qu'elle soit matérielle ou spirituelle ? Comment considérer les plantes, les animaux, le monde souterrain et tout ce qui vit comme alter, pour éprouver notre capacité à nous sentir vivant dans le monde commun du Vivant.

Une philosophie qui n'est pas nouvelle puisque défendue depuis des millénaires par les « peuples racines », basée sur le fait que tout ce qui est, fait partie du grand tout.

Croire en une vision poétique du monde

La matière première de cette création ce sont les racines, dans toute leur diversité, leur vitalité, leur beauté, leur étrangeté aussi. Nous les avons trouvées, déterrées avec nos mains ou mises à nu par des bulldozers, dans les forêts, dans nos jardins. Dès le début, il y a l'envie de travailler avec la matière organique, être dans un rapport sensitif et tactile avec le végétal, avec la terre.

La racine, c'est la partie enfouie, ce que l'on ne voit pas et que nous exhumons dans le spectacle. Nous mettons au jour l'invisible, le sous-jacent. Avec tout ce que cela raconte dans l'imaginaire collectif. Explorer le souterrain nous permet de sonder la face cachée de la terre, l'autre côté du miroir, une part de rêve et de mystérieux. Un monde du dessus et un monde du dessous, la vie, la mort. Tout ce qui a fasciné l'Homme depuis la nuit des temps.

Ce qui nous tient s'apparente à une fable, un récit symbolique dans lequel l'imaginaire intervient pour une grande part. Nous souhaitons nous saisir de la puissance de l'imagination, de la créativité, de la poésie pour créer des ponts entre l'enfoui et le visible, le singulier et le pluriel. Nous valorisons les singularités et nous privilégions le sensible comme principe d'écriture. Nous croyons en la force évocatrice des racines, la beauté des images.





DÉROULÉ DU SPECTACLE

Un mystérieux rendez-vous

Le public est convié à un rendez-vous. Une personne interroge ses voisins sur la raison de leur présence et finit par dire pourquoi, elle, est venue. Quelqu'un passe en chantant à tue-tête, traînant derrière lui une énorme racine comme un fardeau. Il y a cet autre qui tente de se fondre dans la masse, serrant contre son corps une boule de racines entremêlées. Plus loin, tel un barrage qui cède, une autre encore se déverse en un flot de paroles ininterrompu...

Un à un, ce sont six personnages qui vont raconter ou illustrer leur histoire, avec ou sans mots, évoquer leur parcours ordinaire d'être humain aux prises avec une société en crise.

La rencontre comme point de bascule

Tous les personnages sont bloqués, quelque part, que ce soit dans le passé, dans leurs convictions ou leur liberté de circuler, dans leur mémoire ou leur vie tout simplement. Leurs solitudes révèlent un besoin absolu d'être ensemble. C'est par la rencontre avec l'autre qu'ils vont parvenir à prendre un biais et trouver une façon différente d'être au monde.

Cette synergie nouvelle permet aux six protagonistes d'œuvrer ensemble et de se mettre en mouvement. Ils se dirigent vers un endroit précis, non loin de là, entraînant les spectateurs avec eux. La symbiose du groupe passe par le végétal. Les racines sont leur passé, leur avenir aussi. Il s'agit de se connecter à la manière du mycélium. C'est par le contact avec la matière organique que va ressurgir leur élan de vie.

Vers une reconnexion à l'autre et au Vivant

Les personnages entrent dans un cercle formé par des racines. Ils s'y métamorphosent et se mettent à parler un langage métaphorique et visuel, universel. Les mots s'effacent au profit d'une expression plus instinctive. Ils initient des rituels participatifs simples où chacun est invité à manipuler la terre et les racines. Des images collectives se créent qui engagent les corps. C'est une ode étrange et poétique à la nature.

Le végétal est partout, il se porte comme un costume ancestral. Il se fait masque, coiffe, cape, collier et autres éléments d'apparat. Les spectateurs sont invités à s'en revêtir et à entrer - ou pas - dans le cercle, pour une célébration chaleureuse et festive. La musique envahit l'espace. Un chant se fait entendre, une danse est esquissée. L'impulsion est donnée. Libre à tous de s'emparer et qu'elle se propage d'elle-même. Là, au milieu des racines, chacun est convié à vivre un moment partagé, une mutation. Dans la joie.



MISE EN SCÈNE

Une écriture collective

Le processus d'écriture du spectacle a commencé par des labos de recherches à partir du vécu de chacun des six interprètes, de son rapport à la société et de ses convictions pour la faire évoluer ou non, de son rapport au collectif.

Si l'équipe regroupe six comédiennes, il a été choisi dès le départ de ne pas genrer ou féminiser leur propos. Ces six entités pourraient aussi bien être des hommes que des femmes.

Ainsi sont nés six personnages qui ont vocation à nourrir un récit collectif, un spectacle choral qui s'écrit au plateau sous la direction d'une metteuse en scène : Rita Tchenko.

Une mise en scène qui s'imagine en trois mouvements liés :

- 1/ la découverte des six personnages
- 2/ la rencontre et la mise en connexion qui impulse le déplacement
- 3/ la mutation et la célébration participative dans une énergie collective

Un spectacle pluridisciplinaire

Les artistes de Métalu A Chahuter ont la particularité d'être pluridisciplinaires : comédiens, musiciens, plasticiens, manipulateurs d'objet, danseurs... Ce qui confère aux personnages une multiplicité de langage : parlé, chanté, corporel, visuel et sonore. Une diversité que nous cultivons pour sa capacité à porter le propos du spectacle dans la sphère de l'évocation poétique.



La racine comme langage

L'équipe artistique a choisi de s'appuyer sur la force visuelle et symbolique des racines, générant des images et métaphores qui viennent se superposer aux textes et au jeu des comédiennes. *Ce qui nous tient* place la racine au cœur du spectacle et de la scénographie. Elle y est omniprésente, se faisant tout à la fois décor, masque, costume, accessoire mais aussi personnage et partenaire de jeu à part entière.



L'espace scénique

Le premier point de rendez-vous n'est pas le lieu final de la représentation. Le spectacle inclue une courte déambulation d'un point A à un point B, symbolisant la notion de point de bascule. Il s'agit de passer d'un lieu ordinaire de l'espace public, un espace neutre sans élément de décor, à un endroit plus vaste et plus ouvert, une place scénographiée.

Un cercle poreux y est matérialisé par des racines. C'est un lieu magique où le végétal est partout, la racine est magnifiée. Cet espace de jeu est le lieu de la mutation et des manipulations de terre et de racines. Le public placé tout autour du cercle est ensuite invité à participer et à entrer dans le cercle.

Un spectacle participatif

Si *Ce qui nous tient* se veut participatif et interactif, c'est sous forme d'une invitation douce, laissant à chacun le choix de devenir acteur ou de rester spectateur. Nous souhaitons gommer la frontière entre les interprètes et le public, faire en sorte que les gens se mêlent mais aussi et surtout que chacun trouve sa place. S'il veut se costumer, toucher la terre, porter des racines, entrer dans la danse, il peut. S'il ne veut pas, sa place de spectateur a aussi été prévue, à part entière.

Premiers éléments techniques

Destination : tout public

Jauge : jusqu'à 300 personnes

Genre : théâtre de rue

Tous types de sites : urbain ou naturel (place minérale ou arborée, clairière en forêt, friche industrielle...)

Dimensions de l'espace scénique : 10m x 10m environ

Durée : 1h15

Nombre de séances : 1 à 2 représentation(s) / jour

Equipe en tournée : 8 personnes (6 comédiennes et 2 techniciens)



ESQUISSE DES PERSONNAGES

La cérébrale déjantée

Elle lit beaucoup et veut réfléchir sur tout, persuadée que c'est par la pensée que l'homme trouvera des solutions aux problématiques actuelles. Elle découvre un article sur la crise environnementale et son cerveau repart de plus belle. Son point de bascule naît d'une énième réflexion : comment faire pour rester vivant dans un monde comme le nôtre ? « Vivant » vient du latin « Vegetus », qui a donné « Végéter, végétal », elle l'a lu quelque part. Alors, être vivant, ce serait végéter ? Redevenir végétal ? Peu à peu, elle perd les mots, se transforme, accepte la contemplation. Elle n'est plus dans la pensée mais dans le Vivant.

Un personnage gai et enthousiaste, exubérant et communicatif, à la fois burlesque et touchant qui apporte une note d'humour, aux limites de l'absurde.

Source d'inspiration : Raymond Devos

La « sans »

Sans papier, sans domicile fixe, sans racine, sans avenir... Elle n'existe pas. Pas en tant que personne. Visible Invisible. Quelques mots résument son quotidien « Nom Prénom Adresse Nationalité. Pas vu Pas pris ». Elle dit son histoire, ses paroles sont laconiques. C'est une trimbalée. Elle a traversé les mers sur un radeau. Elle ramasse des bouts de racines sur son chemin, elle a un gros baluchon avec plein de petites racines. Elle ne se sent pas en vie avec les autres. Et pourtant... « Pourquoi on pourrait pas se regarder. Dans les yeux. Pourquoi on pourrait pas s'asseoir, toi et moi, un moment et rester là, simplement, à se regarder ? ».

Source d'inspiration : Sang de chien d'Eugène Savitskaya



L'émigrée déracinée

Elle a quitté son pays. Le lien est coupé. Avec la famille, avec sa culture, ses origines. Pour trouver quoi, un El dorado ? Elle traîne sa racine comme un autre monde, en chantant l'hymne polonais. Enchaînée à sa racine, elle lui murmure une berceuse, elle veut la quitter, partir seule mais se ravise. Abandon Déchirure Désillusion. S'enraciner dans une autre culture, faire beaucoup d'efforts pour intégrer cette culture. Elle manque d'air, elle est en errance.

Et puis un jour, elle décide de s'arrêter. Arrêter de faire semblant. Ne plus porter ce masque social qui lui sied mal. Elle décide de passer à contre-courant. Elle y trouvera l'acceptation de soi et la paix intérieure.

L'amnésique enjouée

Elle vit dans le présent, à la recherche d'une nouvelle terre, une nouvelle zone de vie. Elle ne sait plus d'où elle vient. Elle a conservé quelques souvenirs. Elle est contre l'injustice humaine, l'inégalité Homme/Femme, le pouvoir des autres sur certains. Ce qui l'anime c'est l'humanitaire, l'échange, se nourrir d'autrui pour une nouvelle mue. Mais qu'est-ce qui a provoqué son amnésie ? Est-ce qu'elle n'oublie pas volontairement ? Et qui était-elle avant ?

Personnage ambivalent, chaleureux, vif et observateur, qui aime et recherche le contact avec le public. Entre hésitations et fulgurances, oubli et réminiscences, c'est un personnage coquasse et drôle, tout en quiproquos.

Sources d'inspiration : Ghérasim Luca / Buster Keaton

L'inadaptée ou la vie-mort

Sa racine à elle est toute petite, moche, rabougrie. Elle n'y est pas particulièrement attachée. Elle se sent démunie face à la violence du monde qui la submerge. D'un naturel introverti, elle va pourtant déverser tout ce qu'elle a sur le cœur. Elle revendique le droit à mourir, comme un juste retour à la terre. Faire corps avec la nature, intégrer le cycle de la vie, devenir utile et fertile, faire partie du grand tout dans un grand élan de joie.

Elle va réapparaître sous forme d'une figure fantasmagorique et chimérique mi-humaine mi-végétale, devenir une allégorie poétique qui symbolise la *vie-mort*.

Sources d'inspiration : les écrits bruts / Tierra Mágica de Yannick Cormier et Candice Moise

L'ouvrière-militante *has-been*

Elle fait partie des laborieux, le travailleur de la base, révolté, militant, brut de décoffrage. Elle cherche un sens à son travail, est prête à remuer des montagnes. Elle défend les valeurs du passé, la lutte des classes, elle est *has-been*, y croit toujours. La résistance, les droits de l'Homme, la force du groupe, l'énergie vitale, croire en soi et aux autres, retrouver sa nature sauvage.

Terrassée par une énorme racine, elle tente une dernière « lutte finale » et finit par prendre la tangente. Un abandon qui ouvre sur une transformation : faire du beau au lieu de faire de l'inutile. Elle se met à construire des sculptures de racines. Elle symbolise une certaine forme de désobéissance civique qui consiste à redevenir acteur de sa propre vie.

Sources d'inspiration : Les Temps Modernes de Charlie Chaplin / le Land-Art



AUTOUR DU SPECTACLE

Nous proposons de mener des actions artistiques tout au long des différentes phases de création et lors de la diffusion du spectacle. Menés par l'équipe artistique de *Ce qui nous tient*, ces moments entre artistes et habitants sont tout à la fois des temps d'échanges, de création collective et d'appropriation de pratiques artistiques dans différents domaines d'expression.

Ces propositions s'adressent à tous types de public et explorent des notions telles que l'origine, la racine, la notion « d'être vivant » dans la nature, la construction collective et la mise en mouvement. Elles sont à co-construire en lien avec les partenaires locaux associés : établissements scolaires, centres sociaux, école de danse, de musique, centre d'accueil de migrants...



Pistes d'actions artistiques

- Réalisation d'un arbre généalogique collectif à partir de collages papier, d'objets ou de matières végétales apportés par les participants.
- Studio photo racinaire : seul ou à plusieurs, les participants seront mis en scène avec une racine qu'ils auront choisie, symbolisant leur personnalité.
- Création de costumes racinaires à partir de matières végétales récoltées par l'artiste et les participants, ceux-ci confectionneront des costumes. Une restitution peut s'envisager sous forme d'exposition ou de défilé.
- Atelier corps et mouvement autour de la racine : à partir de l'élément central du spectacle l'atelier a pour objectif le travail de la gestuelle et la manipulation d'objets par les participants.
- Atelier musique organique et rythmique autour de la notion de chant choral. Être à l'écoute de l'autre et partager un moment de création collective.
- Atelier cuisine racinaire : propose d'explorer nos racines de façon gustative, d'étudier l'origine des recettes et de cuisiner des recettes du monde à base de légumes-racines par exemple.



CALENDRIER DE PRODUCTION

Laboratoires d'expérimentations et de recherches - Métalu A Chahuter, Hellemmes (59)

- Du 23 au 27 janvier 2023
- Du 20 au 24 mars 2023
- Du 23 au 27 octobre 2023

Écriture au plateau, mise en scène - Métalu A Chahuter, Hellemmes (59)

- Du 3 au 7 juin 2024

Écriture au plateau, mise en scène - Le Boulon, CNAREP, Vieux-Condé (59)

- Du 18 au 22 novembre 2024

Écriture au plateau, mise en scène, création sonore - Au Grand Sud, Lille (59)

- Du 9 au 13 décembre 2024

Mise en scène, jeu et répétitions - Le Channel Scène Nationale, Calais (62)

- Du 24 au 28 mars 2025

Répétitions - Au Grand Sud, Lille (59)

- Du 12 au 16 mai 2025

Création sonore, création lumière, confection des costumes, masques et accessoires - Métalu A Chahuter, Hellemmes (59)

- Entre janvier et avril 2025 : 2 semaines

Première le 17 mai 2025 - Au Grand Sud, Lille (59)

Représentations le 22 juin 2025 - Ville du Portel (62)

Production : Métalu A Chahuter

Aide à la création et accueil en résidence : Le Boulon, CNAREP - Vieux-Condé (59)

Soutiens : Le Grand sud de Lille (59) ; Le Channel, Scène nationale de Calais (62) ; Région Hauts-de-France ; Ville de Lille (59) ; Ville d'Hellemmes (59)

Recherche de partenaires et de coproducteurs en cours



ÉQUIPE ARTISTIQUE

En cours de constitution

Rita Tchenko

Metteuse en scène

Elle a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène de renoms, en salle, en rue ou en théâtre d'objets tels que : Andrzej Seweryn (Comédie Française), Jérôme Savary, Wladyslaw Znorko, Régis Hébert, Claire Dancoisne, Mustapha Aouar, Julia Pascal, Mohamed Guellati, et très particulièrement avec L'illustre Famille Burattini où elle fut co-directrice, comédienne, auteure. Son jeu se caractérise par un engagement physique fort. Elle est aussi assistante à la mise en scène pour des compagnies réputées et collabore régulièrement avec Métalu A Chahuter.

Louise Bronx - *membre du collectif*

Comédienne

Femme caméléon, avec sa voix grave et gouailleuse, elle chante et incarne une multitude de personnages improbables, autant à l'aise dans la rue que sur scène. DJ et collagiste sonore, elle mixe en live pour créer des bandes-sons de spectacles ou des sets de bal.

Laure Chailloux - *membre du collectif*

Comédienne, musicienne

Elle crée des formes intimistes où la musique se joue à partir des lieux, des mots ou des œuvres qu'elle accompagne, des histoires collectées et des personnes rencontrées. Elle propose une réinterprétation poétique du quotidien, laissant à chacun la liberté de se faire ses propres images.

Sandrine Châtelain - *membre du collectif*

Comédienne

Elle crée, au sein de Cendres la Rouge, des spectacles aux univers intimes, délicieusement désuets et fantastiques, habités par des personnages drolatiques ou des créatures étranges. La plupart de ses créations sont peuplées d'automates animés et de marionnettes, construits à partir de squelettes d'animaux.

Magdalena Mathieu - *membre du collectif*

Comédienne

Née en Pologne, sa passion du théâtre se poursuit quand elle arrive en France en 1993. Elle explore l'écriture contemporaine, l'improvisation, la danse, les arts de rue... en essayant toujours d'emprunter les nombreux chemins de la création. Elle pratique aussi la direction d'acteur et le regard extérieur.

Sophie Pénicot

Comédienne, musicienne

Personnalité aux multiples facettes, elle travaille avec des équipes artistiques très différentes, que ce soit en salle ou dans la rue, aussi bien au théâtre qu'en fanfare, dans des chorales ou encore au cinéma. Elle collabore régulièrement aux projets de Métalu A Chahuter depuis de nombreuses années.



Delphine Sekulak - *membre du collectif*

Comedienne, scénographe

Investie dans les arts de rue, son travail intègre la temporalité éphémère et la conception in situ. Elle transforme et réinvente dans un mouvement perpétuel, souvent à partir de matières naturelles. Elle développe son propre univers qu'elle fait vivre en invitant musiciens, danseurs et comédiens.

Christophe Carpreau - *membre du collectif*

Créateur lumière, régisseur

Évoluant depuis toujours dans le spectacle vivant et les arts de rue, les défis qu'il se lance avec son équipe - créatures monumentales en fer - sont à la mesure de l'intensité qu'il a envie de vivre avec le public. Concernant ses autres facettes, il dit « la lumière, c'est le noir ; la musique, c'est le silence ».



METALU A CHAHUTER

Métalu A Chahuter est un collectif de dix artistes pluridisciplinaires qui créent des formes théâtrales et musicales ludiques et poétiques, souvent participatives et in situ. Fabricants d'univers, leurs savoir-faire sont étroitement liés à la matière, aux techniques de construction, aux procédés mécaniques ou parfois optiques. L'expérimentation est au cœur de l'identité artistique du collectif : explorer le son et l'image comme langage poétique, faire de l'objet un passeur d'imaginaire, assumer la pluridisciplinarité comme moteur de création collective.

Les propositions artistiques du collectif vont de la prouesse solitaire à la scénographie monumentale, de l'installation plastique ou interactive au spectacle vivant, de l'entre-sort à la grande parade urbaine. Cette diversité permet au collectif de travailler avec de nombreux partenaires, en rue, en salle ou hors des lieux pré-affectés, dans des lieux équipés ou non, dans le cadre de grandes manifestations, de programmation régulière ou ponctuelle.

Une équipe composée de cinq salariés à temps plein accompagne les projets du collectif : administration, gestion financière, production, diffusion, communication.



BIBLIOGRAPHIE

Livres

- ◇ *Ce que les plantes ont à nous dire* de François Couplan
- ◇ *Ce que les peuples racines ont à nous dire* de Frederika Van Ingen
- ◇ *Être un chêne* de Laurent Tillon
- ◇ *Parmi les arbres, essai de vie commune* de Alexis Jenni
- ◇ *L'arbre monde* de Richard Powers
- ◇ *La péninsule des 24 saisons* de Inaba Mayumi
- ◇ *Histoire de la botanique* de Joelle Magnin-Gonze
- ◇ *L'homme qui savait la langue des serpents* de Andrus Kivirâhk
- ◇ *La part sauvage du monde* de Virginie Maris
- ◇ *Manière d'être vivant* de Baptiste Morizot
- ◇ *Prométhée enchaîné* de Eschyle - traduction René Biberfeld
- ◇ *Paroles des peuples racine* de Sabah Rahmani Acte Sud
- ◇ *Terre et rêverie de repos* de Gaston Bachelard
- ◇ *Inventer la racine, une poésie souterraine*, Laurence Gossart, Le seuil

Articles/entretiens

- ◇ *Pour dépasser l'opposition nature/culture : une perspective anthropologique et altermondialiste* - Les possibles n°3 printemps 2014
- ◇ *L'apocalypse de Gaïa : la cosmopolitique pour l'anthropocène* de Bruno Latour - diogo Silva Corrêa et André Ricardo Magnelli - cairn revue natures sciences sociétés 2020
- ◇ *Le rhizome deleuzo-guattarien « Entre » philosophie, sciences, histoire et anthropologie* - Igor Krtolica, Collège international de Philosophie



CONTACT



MÉTALU A CHAHUTER

Lucie Commerman - Administratrice de production

161 rue Roger Salengro - 59260 Hellemmes-Lille

+33(0)3 28 07 32 27 - +33(0)6 62 33 54 40

adminprojets@metaluachahuter.com

www.metaluachahuter.com